

Ecole élémentaire VILLAGE

L'élève victime

V. est arrivée dans notre école en septembre 2014, suite à la séparation de ses parents, séparation difficile. Elle a 2 frères jumeaux de 16/17 ans. Pour l'instant, elle vit avec sa maman et un de ses frères, déscolarisé, en attendant le jugement de divorce. Les problèmes divers sont nombreux : financiers, maman dépassée (a repris le travail depuis peu et est absente le matin pour le départ à l'école). Difficultés à suivre l'enfant.

Appels ponctuels chez le papa quand il est impossible de joindre la maman. Celui-ci réagit très rapidement et efficacement.

Depuis la maternelle, d'après ses anciennes enseignantes et les personnes qui l'ont côtoyée dans le milieu scolaire, sa maman, son comportement est atypique, difficile, avec des difficultés d'intégration. Très rapidement, dès le début d'année, les problèmes relationnels apparaissent. Elle est possessive et exigeante avec ses camarades et les enseignants. Elle s'isole progressivement et provoque : dénonce ses camarades pour tout et rien, emprunte et ne rend pas. Puis plus personne ne veut jouer avec elle. De petites bandes se liguent contre elle : moqueries, rejet, insultes etc...

Les faits

V. ne veut plus aller en récréation, elle suit sa maîtresse partout, ses résultats scolaires baissent, elle ne fait plus ses devoirs, n'apporte plus ses affaires en classe, elle souffre de maux de ventre répétés et veut quitter l'école pour rentrer chez elle, les absences sont de plus en plus fréquentes.... Puis un mercredi après-midi voulant intégrer un groupe d'enfants, elle est chassée. Insistant, elle reçoit des coups dans le ventre par l'un d'entre eux.

Le lendemain elle fait part à la maîtresse de l'incident.

Quelques jours après, lors du départ pour une visite au collège, elle se plaint de douleurs au bras. Son frère l'aurait tapé avant son départ à l'école.

La maîtresse sollicite l'infirmière scolaire qui voit l'enfant, et ne constate rien au niveau des coups, mais trouve V. très perturbée. Elle convoque la maman dans la foulée et rédige une frip.

La maman se dit comprendre la réaction des enfants et du frère, elle-même subissant le harcèlement quotidien de sa fille.

Agresseurs

V. est arrivée dans une classe particulière difficile par son comportement. Des plaintes ont été déjà rapportées par des parents les années précédentes.

Le référent est déjà intervenu dans cette classe pour des groupes de travail dans le domaine du harcèlement en 2013/2014.

L'élève qui a donné les coups est un enfant qui est en échec scolaire. Il a une année de retard. Il est petit de taille. Ses parents sont séparés. Sa maman le protège énormément (fait les devoirs à sa place), il est gardé et chouchouté par les grands-parents quand elle travaille. Bénéficie de beaucoup de liberté (sorties) . Possède un téléphone portable. A commis des dégradations dans le village. Son papa autodidacte ne croit pas que la réussite passe forcément par l'école et lui apporte une notoriété qui fait qu'il est considéré par plusieurs autres enfants de la classe.

Manipulateur, il profite de son physique angélique.

Les réponses apportées

La Maîtresse /directrice contacte L'Inspection (inspectrice, référent, rased, psychologue scolaire).

Le référent reçoit les enfants impliqués, puis les parents avec la directrice. On recueille les témoignages.

En classe le référent intervient, sensibilisation, vidéo, débat. Excuses écrites de l'agresseur

Elaboration d'une frip.

Entretien avec la psychologue pour préparer le passage au collège.

Les élèves font des efforts pour améliorer la situation, mais éphémères.

Le dénouement

Des mesures ont été mises en place avec une prise en charge de la famille par le Conseil général.

Bilan

Au départ, nous constatons une élève fragile et pré-disposée.

Les événements ont aggravé la situation.

Déjà mal acceptée l'année dernière, depuis quand vit-elle ce rejet ? D'après la maman, c'est de sa faute...

Depuis V. est résignée et peu présente en classe. Elle réagit moins à l'isolement. Elle est toujours rejetée. Les symptômes sont toujours présents.

Mais elle est prise en charge et écoutée par ailleurs.

Mais la situation est toujours inquiétante et préoccupante.